

Aire d'étude : Saint-Nicolas-du-Pélem
 Cadastre : 1956 C1 170
 Commune : Peumerit-Quintin
 Coord. Lambert : 0181840 ; 1089820
 Copyright : © Inventaire général, 1967
 Date bordereau : 1987 AVANT
 Date d'enquête : 1967
 Date mise à jour : 1993/10/15
 Date Mistral : 1987 AVANT
 Date protection : 1930 : inscrit MH
 Date(s) : 1496
 Dénomination : commanderie
 Département : 22
 Destinataire : d'hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem
 Dossier : individuel
 Etages : 1 vaisseau
 Etat : menacé
 Etude : inventaire fondamental
 Historique : Chapelle et croix de cimetière du début 15e siècle ; bras nord du transept fin 15e siècle (date 1496 sur un vitrail aujourd' hui disparu) ; mur ouest reconstruit au 16e siècle ; moulin 19e siècle
 Implantation : en écart
 INSEE : 22169
 Intérêt : à signaler
 Justif. datation : porte la date
 Lieu-dit : Loc'h (le)
 Localisation : Bretagne ; 22 ; Peumerit-Quintin
 Murs gros-oeuvre : granite ; pierre de taille
 Parties : enclos ; cimetière ; croix monumentale ; chapelle ; moulin ; fontaine de dévotion ; étang
 Plan : plan en croix latine
 Protection : inscrit MH
 REFERENCE : IA00004244
 Région : Bretagne
 Représentation : Christ en croix ; Vierge ; saint
 sauvegarde Ref. : 00004244
 Siècle : 1ère moitié 15e siècle ; 4e quart 15e siècle ; 19e siècle
 Siècle bis : 15e s. ; 19e s.
 Siècle détail : 16e siècle
 Statut propriété : propriété de la commune
 Technique décor : sculpture ; vitrail
 Titre courant : Commanderie d'Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem
 Zone Lambert : Lambert1

I. HISTORIQUE

La Charte (apocryphe) de 1160 confirmant les biens des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem en Bretagne, mentionne "elemosina ... en Luch" (voir à ce sujet l'étude comparative des diverses formes de cette charte : Dom Morice, Pr. t.I, col. 638; A.N. Trésor des chartes, carton J 241, n° 26; A.D. 35 3 H 1, traduction du début du XVIIe dans DELABIGNE-VILLENEUVE, in Assoc. Bretonne t. IV, 1852, p. 191 et sq. et p. 255).

L'Hospital du Loch, ^{trêve} de Maël-Pestivien, d'abord indépendant ou relevant du Paraquet fut regroupé avant le XVIIe s. avec sept autres membres dans la Commanderie de La Feuillée (commune d'Huelgoat, 29). Voir à ce sujet les déclarations de la Commanderie de La Feuillée dans Guillotin de Corson. Les Templiers... (cf. Annexe 3).

En 1705, la Commanderie comprenait la chapelle Saint Jean, la chapelle Saint Thomas, l'étang et les moulins (cf. Annexe 1). Gaultier du Mottay dans son Répertoire situe les ruines de l'aumônerie au sommet d'une butte de terre entourée d'un étang. Ce dernier bâtiment était ruiné dès 1617 (A.D. Vienne, 3 H 464 dans Guillotin de Corson ... p. 22).

La Chapelle de La Madeleine en Kergrist-Moëlou (canton de Rostrenen, dossier n° III) relevait de la Commanderie du Loch. Dans l'article concernant cette chapelle publié par l'abbé Daniel dans l'Annuaire des Côtes-du-Nord de 1867 (p. 20-23), les droits du Commandeur du Loch dans les divers membres sont décrits : "vente au quart denier, de dixme et droit de terrage à la sixième et septième gerbe, droit de juridiction au Louc, droit de voiturier les bleds sujets des moulins du Louch et du Blavet." Les terres dépendant de la commanderie sont tenues à titre de quévaise... Vers 1650, les vassaux de la commanderie se révoltèrent et refusèrent de payer les redevances de la quévaise. Bien qu'aides dans leur révolte par les seigneurs locaux les quevaisiers sont condamnés le 19 Novembre 1671 à rendre foi et hommage aux chevaliers de saint Jean et à supporter la quévaise.

La Commanderie était une trêve de Maël; elle fut annexée à Peumerit en 1827.

A) La Chapelle SAINT-JEAN

La première description de la chapelle est fournie par S. Ropartz dans l'Annuaire des C.du.N de 1862 p. 76-80 (cf. Annexe 2).

En 1883, Gaultier du Mottay (Répertoire archéologique, p. 137) reprend en partie la description précédente :

La chapelle saint Jean du XVe sie avec débris du XIIIe notamment deux piliers qui soutiennent le porche, une lancette dans le collatéral Sud et un maître-autel formé d'une table en pierre reposant sur deux piliers.

- Dans les transepts Nord et Sud, autels en granite à reliefs (cf. sous-dossier de l'église paroissiale de Peumerit-Quintin).

- Dans le réseau de la maîtresse-vitre, deux écussons l'un fascé de gueules et d'hermines (Rostrenen) *(1); l'autre de gueules à la croix pleine d'argent (Deauger). *(2)

- Dans le réseau de la fenêtre du côté de l'épître : écu mi-parti burelé d'argent et de gueules et fretté d'argent et de gueules (Quélen/Bégaignon). *(3)

- Dans la fenêtre du transept Nord sur des débris de verrière on lit : L'AN MIL III^C IIII^{VV} XVI (1496) FUT FAICT CEST AULTIER *(4) ET CHAPELLE EN LENDROIT DE GUILLE TARET ... FEU GUILLE TARET EST MIS.

On lit sur l'un des piliers du portail (du cimetière) : 1594, Y TAXEL FABRIQUE.

En 1900 : restauration de la chapelle. Lors de ces travaux, tout le mobilier a été transféré à l'église paroissiale (A.P. Peumerit-Quintin, cahier de paroisse).

D'après Couffon (p. 290) la chapelle possède une belle sablière sculptée représentant une scène de chasse.

Depuis 1954 la chapelle tombe inexorablement en ruines (cf. Doc 3 et 4).

* (1) A moins qu'il ne s'agisse des armes des Vieux-Chastel, seigneurs de Kerauffret à la fin du XVe (Maël-Pestivien) : trois fasces de gueules accompagnées de dix hermines. Jouhanne du Vieux-Chastel est représentée dans la maîtresse-vitre de l'église paroissiale de Maël-Pestivien.

* (2) Ou armes des chevaliers de saint Jean de Jérusalem comme à la Chapelle de la Madeleine de Kergrist-Moëlou (canton de Rostrenen). Plus vraisemblablement, puisque ce blason n'est pas en supériorité il s'agit des armes de Coetgourheden (de gueules à la croix engreslée d'argent) seigneurs de Pestivien et de Kerauffret par mariage avec une Vieux-Chastel. (Voir les donateurs de la maîtresse-vitre de l'église paroissiale de Maël-Pestivien : Jouhanne du Vieux-Chastel et Jean de Coetgourheden mariés vers 1395-1400).

* (3) Quélen : seigneurs du Pélem en 1504. Il s'agit sans doute comme dans la maîtresse-vitre (cf. note 1) d'une lecture erronée des armes du Vieux-Chastel. Les Bégaignon étaient seigneurs de Pestivien (cf. Pol de Courcy).

* (4) VITRE dans le texte de S. ROPARTZ, in Annuaire des Côtes-du-Nord 1862 (cf. Annexe 2).

B) La chapelle SAINT-THOMAS ou SAINT-CADO

Egalement en ruines en 1617 (Guillot de Corson, p. 23). Restaurée au XVIIe sie, elle présentait en 1720 le blason de l'ordre de Malte sculpté sur sa façade(A.D. Vienne 3 H 464); cette chapelle est certainement l'édifice de plan rectangulaire situé en A sur la pl. I (cadastre de 1840) sa localisation correspond aux données du terrier, de 1705 (cf. Annexe 1). Edifice démoli avant 1862 (cf. Ropartz (S). Le Loch in Annuaire des C.du.N, 1862, p. 76). L'ordre de Malte possédait encore dans la paroisse de Maël-Pestivien deux autres chapelles :

- à Kériomaël, la chapelle saint-Jean et saint-Pierre,
- à Coetmaël, la chapelle saint-Jean de Locmaria,

et de nombreuses terres (cf. Guillotin de Corson, p. 22-24).

C) Fontaine dite de Saint-Jean ou Saint-Cado

Cuve rectangulaire maçonnée, rigole d'écoulement au Nord se déversant dans un lavoir.

Mur-pignon à rampants à crochets et pinacles.

D) Moulin

De construction moderne (XIXe siècle), il s'adosse à la chaussée de l'étang sur laquelle passe actuellement la route.

II. DESCRIPTION

1. Situation et composition d'ensemble

L'enclos, envahi par les ronces et les broussailles, est presque inaccessible. Il est encore ceint de murs sur tous les côtés sauf à l'Est où il est séparé de la route par un escarpement. Au Nord-Est de la chapelle, une forte dénivellation vers le Nord conduit au niveau de l'étang aujourd'hui comblé par les joncs, et qui bordait tout le Nord de l'espace où est construite la chapelle. Au Sud, l'enclos est ouvert par un portail limité par deux poteaux de pierre. Un calvaire (paragraphe B) existe toujours dans l'ancien cimetière qui contient encore quelques tombes. Il faut remarquer le site tout à fait exceptionnel de cette chapelle : un enclos grossièrement ovale bordé au Nord par un étang et, à l'Ouest, de terrains à la toponymie évocative : cf. pl. II; parcelle C 166 : Prat au Hastel, C 167 : Castel Bian, C 169 : Parc Hastel Bras.

A) Chapelle Saint-Jean

- Structure : plan en croix latine, chœur terminé par un mur plat, porche accolé au Nord et sacristie dans l'aisselle du bras Sud et du chœur (Cf. Pl. I).

- Matériaux : grand appareil de pierre de taille de granite. A l'intérieur la maçonnerie de moellons de granite était enduite.

- Élévations extérieures. Seul le piédroit de l'ancienne arcade du porche est encore visible (Fig 4-5); il est composé d'une colonne circulaire engagée dans un support aux angles abattus. En 1981, les ruines s'étant amplifiées par rapport à l'état de 1973, la structure de ce support est visible : il s'agit d'assises de plan losangé (0,62x0,60) monolithes (H. totale : 1,30m) dans lesquelles est sculptée la colonne (cf. croquis, pl. III). La base repose sur une assise circulaire légèrement saillante, sans décor. Mur intérieur du porche en grand appareil de granite avec, à la base, un banc de granite et un bénitier semi-circulaire.

Porte (Fig. 9) d'accès à la nef en arc en accolade mouluré de deux tores et archivolte en accolade à retours. Les deux tores reposent sur deux colonnettes formant les piédroits de la baie surmontées de deux chapiteaux sculptés de feuilles opposées.

Le mur Sud de la nef entre le porche et l'angle Sud-Ouest était ouvert d'un petit jour dont le linteau est vraisemblablement déposé au sol : linteau de granite délardé en accolade (largeur de celle-ci : 0,30m).

** Celle-ci est ornée au sommet de deux tores et d'une frise sculptée pour simuler un chapiteau (cf. croquis, Pl. III).

Mur-pignon occidental à clocher ouvert d'une porte en plein-cintre de trois claveaux piédroits moulurés de tores, très peu saillants, sur l'arc, ceux-ci ne sont plus qu'un simple filet à peine visible.

Clocher de plan carré à une seule baie Est/Ouest couvert d'une pyramide appareillée sommée d'un pinacle à boules et gâble trilobé.

- Elévations intérieures

Il subsistait en 1967 une cuve baptismale de plan circulaire en granite.

Mur Ouest (Fig. 7) ouvert d'une porte rectangulaire à linteau de granite à angle abattu et percé de cinq encoches rectangulaires sur la face orientée vers le bas (remploi); les piédroits sont à angles vifs -linteau de décharge.

Mur Sud ouvert d'une petite fenêtre à très profonde embrasure biaise. Porte à arrière-voussure en arc segmentaire (Fig. 6) à cavet, piédroits à angles vifs. Vestiges d'un bénitier de plan octogonal renversé à gauche de la porte.

A gauche, fenêtre en arc brisé à deux claveaux.

Mur Nord aveugle.

. Transept

Bras Nord : angles de la croisée à angles vifs.

Mur Est ouvert d'une fenêtre (largeur intérieure : 0, 80; largeur extérieure : 1, 40, hauteur : 1, 40), à couverture extérieure par un linteau monolithe de granite et à l'intérieur par un linteau de bois. Ebrasement mouluré de deux cavets séparés par un angle droit en creux. A droite et à gauche de la fenêtre, consoles de statue (l. 0, 30; h. 0, 30) en forme de culot.(fig. 11).

A droite, niche-crédence à encadrement fermé de colonnettes prismatiques sommées de pinacles à crochets, couverte d'un linteau échancré en accolade moulurée de deux cavets. Archivolte en accolade pénétrant dans les pinacles et s'amortissant en fleuron. Larmier horizontal au-dessus sculpté dans la même pierre que le linteau. Tablette moins profonde que la niche. Traces de polychromie sur le fond, l'accolade, les colonnettes des piédroits. (Fig. 10).

Mur Nord aveugle.

Mur Ouest ruiné.

Bras Sud. Angle Sud-Est formé par une colonne polygonale engagée sommée à la hauteur de 1,60m d'un tailloir de même plan mouluré d'un cavet.

Angle Sud-Ouest invisible. D'après le Doc. 4, il était semblable à celui du Sud-Est.

Tous les murs sont ruinés.

. Choeur

Peu profond (1,70m), terminé à l'Est par un mur plat ruiné jusqu'à hauteur de l'appui de la fenêtre axiale. A gauche, niche rectangulaire à feuillure

B) Calvaire (Fig. 12 à 15)

Au Sud-Est de l'enclos, calvaire construit en granite aspecté Est/Ouest.

Emmarchement de un degré.

Soubassement octogonal en deux parties séparées par une corniche moulurée en cavet formant banc. La partie supérieure est sommée d'une plate-forme monolithe moulurée en cavet.

Socle monolithe octogonal chanfreiné aux arêtes supérieures.

Fût circulaire écoté sculpté.

A l'Ouest, le Christ en croix est entouré de la Vierge à sa droite et de saint Jean à sa gauche (Fig. 13).

A l'Est, un personnage debout, vêtu d'un manteau à plis (torse brisé) et tenant dans ses mains un plat ou un pain (saint Jean-Baptiste ?).

Dimensions :

- soubassement et socle : H 2,00m.

- croix : H 2,50m
l. 0,80m

III. CONCLUSIONS

Chapelle Saint-Jean.

La porte Sud ouvrant du porche sur la nef témoigne d'une construction du début du XVe siècle et doit être comparée à la porte Sud de l'église paroissiale de Saint-Laurent-Kermonoch; ce rapprochement n'est fortuit qu'en apparence et s'éclaire quand on sait que l'établissement du Paraclet, membre comme celui du Loch de la Commanderie de la Feuillée était sis en la paroisse de saint Laurent, l'église paroissiale était de plus dans le fief de la commanderie.

La colonne de l'arcade (Fig.4-5; Pl. III) passe pour être d'époque romane (cf. Historique). Cette hypothèse ne peut être confirmée. L'absence de solution de continuité entre le mur de la nef, le mur droit du porche et le piédroit de l'arcade prouve au contraire l'homogénéité de la construction. Les armes de la maîtresse-vitre (cf. notes 1 et 2 de l'Historique) permettraient de dater approximativement la chapelle du début du XVe. Le bras Nord du transept aurait été refait à la fin du XVe sie et le mur Ouest au XVIe sie ? Le calvaire date aussi du début du XVe siècle.

L'étude du site d'implantation (cf. paragraphe 1) mériterait d'être approfondie; il est cependant possible de formuler une hypothèse : un site défensif occupé déjà au XIe siècle et donné aux hospitaliers de saint Jean par un seigneur pour y établir leur "aumône" (elémossina). Plus généralement, la situation de la commanderie mériterait aussi d'être précisée; elle correspond à un point stratégique de convergences de seigneuries féodales: Pestivien au Nord, fief de Quintin à l'Est et fief de Rostrenen au Sud.

IV DOCUMENTATION

A.D. 35. Cartes-postales anciennes.

A.D. 44. B 187, B 188 aveux de la commanderie du Loch en 1540 et 1697.

- Daniel (Abbé). La Baronnie de Rostrenen; in Annuaire des C.du.N., 1867, t. XVII, p. 20.23.

- Gaultier du Mottay. Répertoire du département des C.du.N. in Mem. soc. arc. hist. C.du.N 2°. S. t.I, p. 135-136.

- Guillotin de Corson. Les templiers et les hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, Nantes, 1902, p. 22-24.

- Ropartz (S). Le Loch in Annuaire des C.du.N., 1862, p. 73-80.

IV. ANNEXESANNEXE IDescription de l'église tréviale du Louch en 1705

"Batie en croisade garnie d'une maison reliquaire, avec la sacristie - 12 cordes et 21 cordes avec le cimetière. A 50 pas, il y a une autre petite chapelle dédiée à saint Thomas faisant par le dehors de ses murailles à cordes. Distante du moulin du Louch d'environ 70 pas. Le moulin est composé :

- d'une maison couverte d'ardoises où sont un moulin blanc et un moulin roux. Elle contient de long : 36 pieds, de laize à deux pignons : 15 pieds, et de hauteur composée 10 pieds,

- une écurie au bout couverte de genets contenant de long 14 pieds à un pignon 12 et de hauteur 6 pieds.

Sur la maison principale il y a une porte de taille, le reste autour du maçonage commun : boisée et couverte de genets quant à l'écurie. Les maisons, cour, courtil, jardin, biéff, chaussée et estang du d. moulin contient le nombre de 320 cordes. Le tout s'entrejoint."

(Plan cf. Doc. 1).

- A.D. 22. Série H, ordre de Malte.
Supplément au papier terrier. Tome 5 f^o 1324.

Table des illustrations

Pl. I	Cadastre 1840 C 1	
- II	Cadastre 1956 C 1	
- III	Porche Sud : plan d'une assise et dessin de la frise sculptée de la colonne	
Doc. 1	Etat vers 1954. Vue prise du Sud-Ouest reproduction.....	82.22.15
- 2	Etat en 1957. Cliché Le THOMAS	010 V 1980
Fig. 1	Vue de situation Sud-Ouest; état en 1981.....	83.22.439 Z
- 2	Elévation Ouest. Etat en 1981	83.22.440 Z
- 3	Porte intérieure de l'ancien porche	73.22.624 X
- 4	Piédroit de l'arcade du porche Sud	73.22.625 X
- 5	Piédroit de l'arcade du porche Sud, détail	83.22.438 Z
- 6	Revers de la porte Sud	73.22.628 X
- 7	Vue intérieure du mur Ouest	73.22.627 X
- 8	Porte de l'élévation occidentale	83.22.437 Z
- 9	Porte du porche Sud	73.22.626 X
- 10	Bras Nord du transept, mur Est : niche-crédence	83.22.442 Z
- 11	- - - - - niche-crédence et culot	83.22.441 Z
- 12	Calvaire. Vue générale Ouest	73.22.631 X
- 13	- Face Ouest, détail	73.22.630 X
- 14	- Vue générale Sud	73.22.629 X

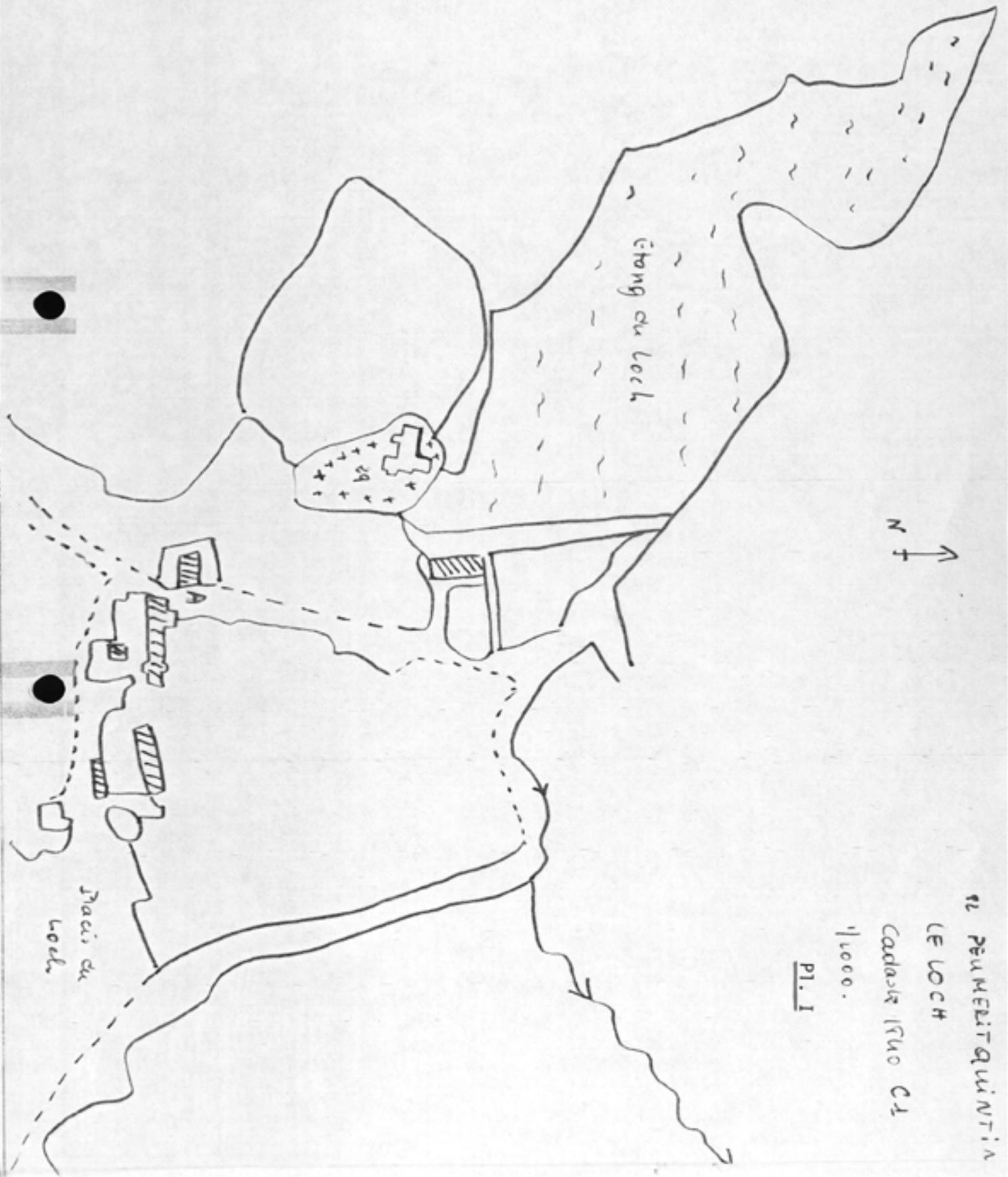
22 PEUMERIT-QUINTIN

LE LOCH - Commanderie (vestiges)

Cadastre 1840 C 1

Echelle 1/2000e

Pl. I



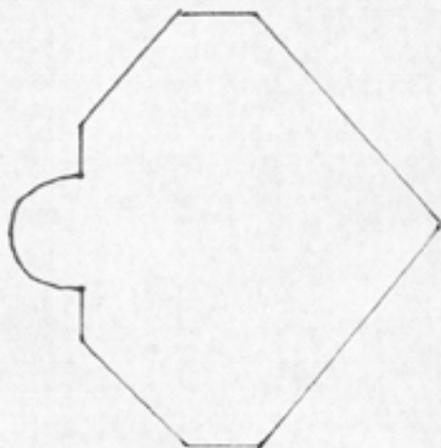
PEUMERIT-QUINTIN

LE LOCH

Cadastre 1840 C 1

1/1000.

Pl. I



Croquis + Plan d'une arête
ech approx : 1/10 .



Desin de la frise sculptée de la colonne .

22 PELLERIT-QUINTIN
LE LOCH.
Commandeur d'ost/italien (noblesse)
Pauze Sud .

Pl. III

22 FEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)
COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Etat vers 1954
Vue prise du Sud-Ouest

82.22.15.- Repro ARTUR

Doc. 1



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH(Le)
COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Etat en 1957

010 V 1980 - cliché LE THOMAS

Doc. 2



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)

COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Vue de situation Sud-Ouest; état en 1981

83.22.439 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 1



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)

COMMANDERIE (VESTIGES) CHAPELLE ST-JEAN

Elévation Ouest. Etat en 1981

83.22.440 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 2



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH(Le)

COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Porte intérieure de l'ancien porche

73.22.624 X - cliché ARTUR

Fig. 3



LOCH (Le)

COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Piédroit de l'arcade du porche Sud

73.22.625 X - cliché ARTUR

Fig. 4



LOCH (Le)

COMMANDERIE (VESTIGES). CHAPELLE ST-JEAN

Piédroit de l'arcade du porche Sud,
détail.

83.22.438 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 5



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH(Le)

COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Revers de la porte Sud

73.22.628 X - cliché ARTUR

Fig. 6



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH(le)

COMMANDERIE(vestigés). CHAPELLE ST-JEAN

Vue intérieure du mur Ouest

73.22.627 X - cliché ARTUR

Fig. 7



LOCH (Le)
COMMANDERIE (VESTIGES). CHAPELLE ST-JEAN

Porte de l'élévation occidentale

83.22.437 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 8



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH(Le)

COMMANDERIE (vestiges). CHAPELLE ST-JEAN

Porte du porche Sud

73.22.626 X - cliché ARTUR

Fig. 9



LOCH (LE)
COMMANDERIE (VESTIGES). CHAPELLE ST-JEAN

Bras Nord du transept, mur Est :
niche-crédence

83.22.442 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 10



22 - PEUMERIT-QUINTIN

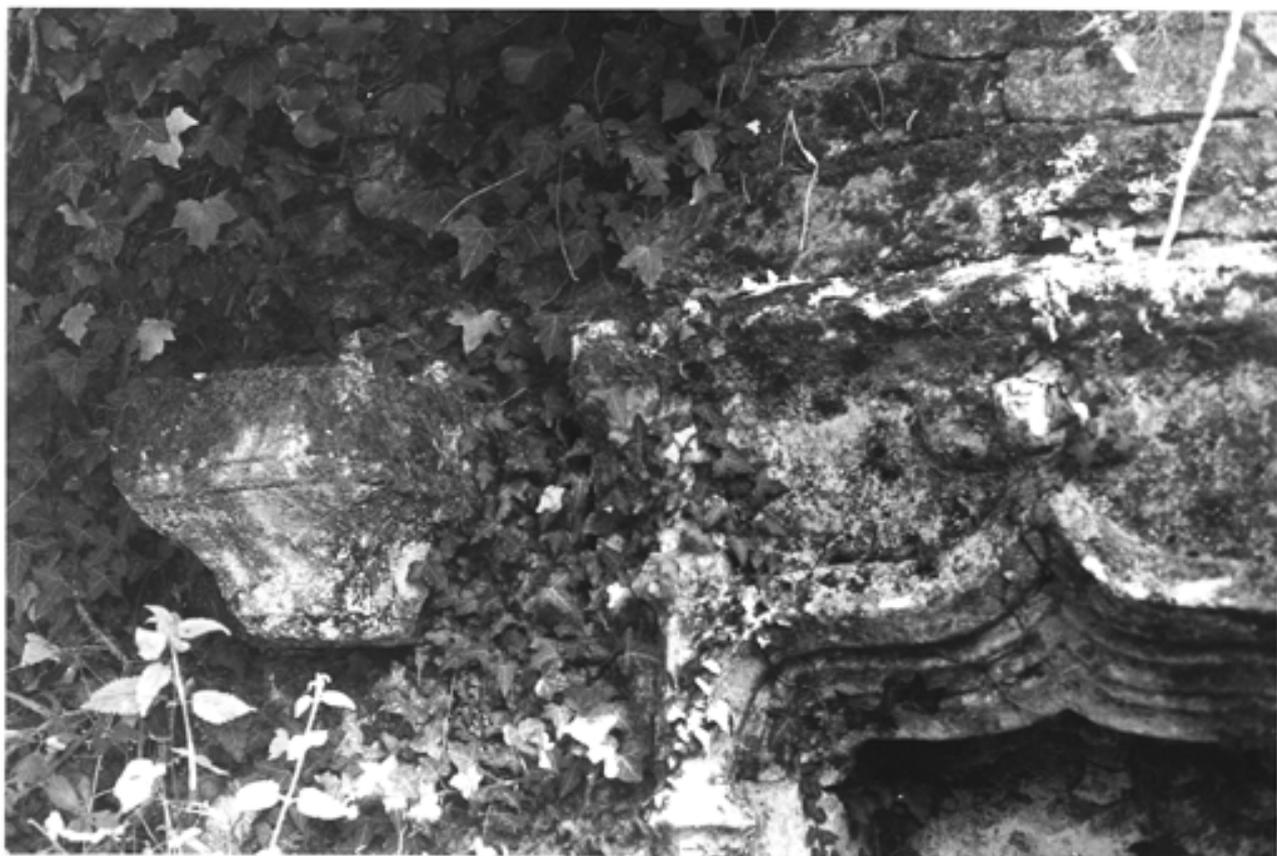
LOCH (Le)

COMMANDERIE (VESTIGES). CHAPELLE ST-JEAN

Bras Nord du transept, mur Est :
niche-crédence et culot

83.22.441 Z - cliché LE LOUARN

Fig. 11



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)

COMMANDERIE(vestiges). CALVAIRE

Vue générale Ouest

73.22.631 X - cliché ARTUR

Fig. 12



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)

COMMANDERIE (vestiges). CALVAIRE

Face Ouest, détail

73.22.630 X - cliché ARTUR

Fig. 13



22 PEUMERIT-QUINTIN

LOCH (Le)

COMMANDERIE(vestiges). CALVAIRE

Vue générale Sud

73.22.629 X - cliché ARTUR

Fig. 14

